

Images de bisses

Jean-Henry PAPILLOUD

Deux films ont été présentés à la séance d'ouverture : *Les bisses du Valais*, réalisé dans les années 1930, et des séquences d'un documentaire en préparation, *Au pays des bisses* de Gianni Marchesi.

Les bisses du Valais

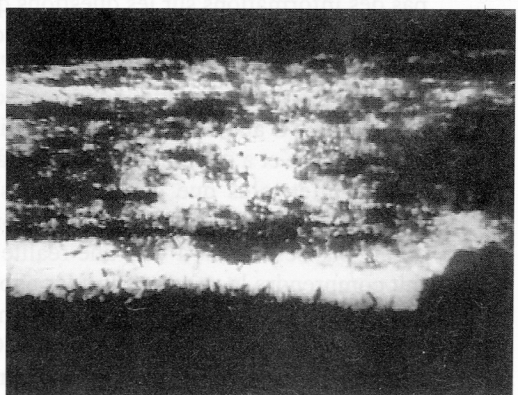
Les bisses apparaissent dans la filmographie retrouvée et conservée au Centre valaisan du film et de la photographie. Les documentaires généraux sur le Valais, tel celui d'Auguste Kern, *Valais, pays de contrastes*, leur consacrent une ou deux séquences. Quelques rares longs et courts métrages les placent au centre de leurs propos. C'est le cas, notamment, de *An Heiligern Wassern* d'Alfred Weidenmann, d'après l'œuvre de Jacob Christoph Heer. Pour les besoins du film, l'équipe de tournage a même fait construire un bisse vertigineux dans les rochers de la vallée de Bagnes.

Les bisses du Valais, court métrage documentaire, a été tourné avant 1935 puisque l'ancien bisse de Savièse, dont on voit plusieurs tronçons alors qu'il est en eau, a été remplacé à cette date par le Tunnel du Prabé.

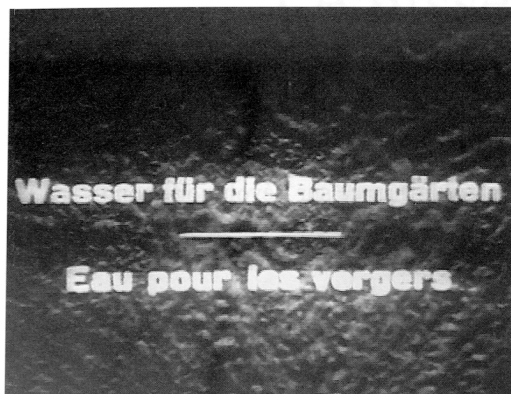
Le réalisateur n'est pas connu. L'attribution du film à Raymond Schmid ou à Charles Paris, deux photographes qui se sont beaucoup intéressés aux bisses et qui ont réalisé des documentaires de ce type sur d'autres sujets, ne repose, pour l'instant, sur aucune information concluante.

L'objectif du film est clair : montrer, par l'image, l'utilité et le fonctionnement d'un bisse. En une quinzaine de minutes, le spectateur ne reçoit peut-être pas des informations sur les questions qui préoccupent les orateurs du colloque ; il verra même des détails discutables comme l'utilisation de l'eau pour les fontaines par exemple. Mais il comprend l'essentiel : ce qu'est un bisse, comment il fonctionne, à quoi il sert et quelle est son importance dans une société rurale. Il le comprend d'autant mieux que le réalisateur a parfaitement décomposé le principe du bisse et a effectué un montage à la fois pédagogique et dramatique.

En effet, plus que par les images spectaculaires tournées à Savièse et à Evolène, le film surprend par son montage. La succession des plans ne nous donne pas seulement à voir une réalité et des gestes aujourd'hui disparus ; elle fait comprendre le rapport entre les choses, qu'elles soient précises – le débit du bisse et le marteau avertisseur par exemple – ou plus générales, comme l'importance de l'eau dans la vie quotidienne. Cette compréhension procède d'un montage remarquable qui s'inspire des techniques développées dans les grands films muets des années 1920, lorsqu'il s'agissait de faire passer les messages les plus complexes en n'utilisant que le langage de l'image.



Les bisses du Valais, plans d'une séquence, vers 1930



Les bisses du Valais, plans d'une séquence, vers 1930

Au pays des bisses

C'est dans le même esprit que Gianni Marchesi a entrepris le tournage d'un film documentaire sur les bisses du Valais : *Au pays des bisses*.

« Il s'agit par l'intermédiaire de ce film, déclare le réalisateur, de faire découvrir certains us et coutumes du canton du Valais, des traditions perpétuées jusqu'à nos jours, afin de promouvoir les richesses du patrimoine alpestre helvétique. »

Plus concrètement, « le film a pour but : une information précise sur le fonctionnement des bisses, un compte rendu de leur influence sur l'évolution économique et démographique en Valais, une réponse intéressante aux problèmes économiques et touristiques ».

Le film, qui mêle étroitement cycle de la nature, vie du bisse et activités économiques, donne aussi la parole à des personnes qui sont en rapport direct et concret avec le sujet. Quatre bisses ont ainsi fait l'objet d'une attention particulière.

a) Le bisse du Torrent Neuf à Savièse est utilisé pour l'arrosage des prés et des vignes. Il est géré par un des derniers gardes-bisse employés à plein temps, M. Martial Varone, qui commente ses activités.

b) Le bisse d'Ayent est aussi en fonction. Certains passages spectaculaires ont été reconstitués. M. Armand Dussex, qui a mis sur pied un petit musée à Anzère, raconte et explique les transformations du bisse.

c) Le bisse du Tsittoret a également une importance agricole et touristique. Longé par un très beau sentier de promenade, il est l'objet d'une surveillance méticuleuse de la part de la commune de Mollens et du responsable de son entretien, M. Eric Clavien.

d) Les bisses de Nendaz constituent un réseau intéressant qui explique bien l'étagement de l'arrosage. Avec M. Christian Werlen, c'est aussi l'occasion de voir de plus près les implantations des différentes cultures et de découvrir les richesses de la flore influencée par les bisses.

Par ailleurs, des interviews ont été réalisées dans le cadre même du présent colloque et sont intégrées dans le film qui a été projeté, en première, le 28 juin 1995, à Martigny.